

SESSION 2017

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
Toutes spécialités

BREVET DES MÉTIERS D'ART
Toutes spécialités

CORRIGÉ
ÉPREUVE DE FRANÇAIS

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Coefficient : 2,5

Durée : 2h30

Éléments de correction

Objet d'étude : La parole en spectacle.

Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Présentation du corpus

La longueur attendue est incitative. Néanmoins une bonne réponse ne peut excéder 7-8 lignes. Présenter le corpus n'équivaut pas à présenter chaque texte du corpus.

Question n°1 : Présentez le corpus en trois à six lignes en montrant ce qui fonde son unité. (3 points)

Le corpus trouve son unité dans la question de l'impact des mots sur soi et sur autrui. Ils insistent tous trois sur une forme de brutalité causée par le langage. Chaque document montre le double aspect de paroles qui peuvent être amies et/ou ennemies.

On valorisera les candidats qui évoqueront l'impact du non-dit et du non-verbal.

Analyse et interprétation

Question n°2 : Texte 1, ligne 1, « Et depuis quand on fait ce qu'on veut dans la vie ? » Dans l'ensemble du texte, comment l'écriture montre-t-elle la portée de la phrase du père ? (3 points)

On attend au moins deux éléments cités et interprétés parmi les suivants :

- la répétition de la phrase du père : la première est oralisée et n'attend aucune réponse (valorisation si le candidat mentionne une question rhétorique) ; la deuxième est intériorisée par la narratrice, chaque mot séparé par un tiret pour marquer une interprétation particulière (on valorisera le candidat évoquant les différents tons : l'autorité totale du père, l'exagération caricaturale et moqueuse par la narratrice),
- la mise en page (retours à la ligne et alinéas) qui met en relief deux fois cette phrase,
- la répétition du mot « silence »,
- les nombreuses phrases courtes (parfois uniquement nominales), ou négatives qui montrent la brutalité de l'événement ou la détermination à lui opposer ;
- le champ lexical de la tyrannie : « tyran » (l 13), « obtenu » (l 4), « rage » (l 14), « détresse » (l 15), « aucune réponse » (l 7), « soumises » (l 18), « céder » (l 18), « éprouvée » (l 14), « barrage » (l 18)...

On acceptera les réponses s'attachant moins à l'écriture qu'à l'écrivain : la narratrice commente les propos de son père : « sont restés aussi précisément gravés dans ma mémoire », les considère comme un « bloc » indigeste...

Question n°3 : Texte 2 et document 3. En quoi le dessin de Julie Maroh fait-il écho au texte de Marie Cardinal ? (4 points)

« Les mots pouvaient être mes alliés ou mes ennemis ». Cette phrase trouve son écho dans le dessin de Julie Maroh. Cependant, dans le dessin comme dans le texte, l'expression de la souffrance ou de la violence domine sur l'amitié du langage. On peut donc attendre des élèves qu'ils insistent davantage sur les aspects négatifs (3 points) que sur les aspects positifs (1 point) présentés ci-dessous :

- « mes ennemis » (l 1) : « blessures » (l 12), « cicatrices » (l 12), « dent gâtée » (l 13), « monstres » (l 16), « S.S. » (l 16)... Dans le dessin ces paroles agressent et déchirent au sens propre puisque le visage est mis à nu jusqu'à l'os. On ne voit que les bouches avec les dents et la langue mises en avant comme des flèches.
- « mes alliés » (l 1) : « étincelles qui ne blessaient pas » (l 8), « sourire de plaisir » (l 13), « rocs...solides » (l 14-15). Dans le dessin, les paroles, symbolisées par des fleurs, enchantent, apaisent les visages. Ils favorisent la communion, la proximité, la confiance, le plaisir (imbrication des visages qui se touchent, yeux clos...).

On valorisera le candidat qui mettra en évidence la construction d'une opposition dans le texte comme dans le dessin.

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Selon vous, les mots suffisent-ils à exprimer tout ce que l'on veut communiquer ?

Vous répondrez dans un développement organisé d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos connaissances personnelles.

<p>Lecture-culture / utilisation des connaissances (3 points)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utilisation des textes et documents du corpus - Utilisation d'une lecture au moins de l'année - Utilisation de connaissances personnelles (cours d'histoire, film, actualité, émissions, exposition...) 	<p>OUI / NON OUI / NON OUI / NON</p>
<p>Argumentation (4 points)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Affirmation d'un point de vue personnel - Construction cohérente de la réponse - Prise en compte des interrogations en lien avec l'objet d'étude « La parole en spectacle », suggérées par la question <p>Donc l'argumentation est recevable et la compétence validée.</p>	<p>OUI / NON OUI / NON OUI / NON OUI / NON</p>
<p>Expression (3 points)</p> <ul style="list-style-type: none"> - La structure des phrases est globalement correcte. - L'orthographe est globalement correcte. - Le lexique utilisé est globalement approprié et précis. <p>Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier.</p>	<p>OUI / NON OUI / NON OUI / NON OUI / NON</p>

On valorisera le candidat qui développera deux axes en nuanciant son propos.